

CANDIDATE FOR THE BOARD OF ICOMOS
CANDIDAT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ICOMOS

BUISMANN JURN

NETHERLANDS – PAYS BAS



PLATFORM / PLATE-FORME / PLATAFORMA

Looking ahead

For sixty years, ICOMOS has sustained a global knowledge network of heritage professionals, while the range of themes and fields it is called upon to address, has steadily expanded.

During my first Board term, I have gained great respect for what colleagues throughout ICOMOS achieve with limited resources. Under President Teresa Patricio's leadership, ICOMOS has further extended its presence in underrepresented parts of the world. Despite growing geopolitical tension, fragmentation and polarisation, a

consistently impartial approach has helped to keep our global professional community together. Yet the world around us is changing rapidly, while more is being asked of ICOMOS. Our challenge is to remain true to what makes ICOMOS unique while preparing for the world ahead.

A Spot on the Horizon

Against this background, A Spot on the Horizon has taken shape. The conversations so far have yielded valuable insights. But the work is not finished. We need to look inward: listen further to our members and examine how our Committees and other entities function in different cultural, legal and organisational realities. And outward: how are other international organisations preparing for change? Where are the risks, opportunities and possibilities for partnership? How do we remain an impartial professional connector while responding credibly to expectations of ethical integrity? The aim is to create a sound basis for the choices ahead. I hope to help carry this work forward.

Listening – then finding workable solutions

My approach is to listen first to understand the context and then to help developing workable concepts together with those involved. I have been involved in the development of the then still fledgling ISCWater. The Caribbean Transnational Committee is another example. Together we developed a solution within the existing ICOMOS framework. My earlier professional background in organisational development, restructuring and mergers can sometimes complement my heritage expertise.

Mobilising resources

The same applies to fund acquisition. Earlier in my career, I worked at Peat Marwick (today: KPMG) and later in cross-border investment promotion. This experience may be useful to ICOMOS.

Project-based funding has become an important source of income for our organisation, alongside membership fees and remuneration for services to UNESCO. But projects also require development, management and continuity. In addition, our organisation is in real need of additional funding. Our greatest resource remains the voluntary professional commitment of our members. Yet substantial unpaid professional work is not equally feasible everywhere. Broader resources can widen participation and create opportunities for emerging professionals to gain experience. We should therefore explore additional funding models already used by other international organisations.

During part of my term as Secretary General, family and professional circumstances prevented me from devoting myself as fully to the office as I had intended. Close cooperation with Deputy Secretary General Mariana Pereira, and sharing work through Task Teams, helped considerably. This also made me even more aware of a wider challenge within ICOMOS: highly committed colleagues can become overburdened, while important work may depend too heavily on the availability of a limited number of individuals. If entrusted with another Board term, I would like to help develop more

resilient ways of sharing responsibilities, involving more people in implementation and creating greater continuity. It is about organising responsibility so that more people can contribute – sustainably – and a next generation can gain experience and gradually take on larger roles. As Vice-President for Europe, I would apply the same principle: take full responsibility for the office, while drawing others into the work where their expertise and experience can contribute. And if another colleague is elected, I will gladly support that colleague and continue contributing wherever my experience can be useful.

Europe – connecting perspectives

Europe is not one cultural or institutional space. My experience has taught me to understand cultural differences before trying to bridge them – within Europe, including in relations with countries of the former Soviet Union, and beyond. Our shared and intertwined heritage connects Europe with much of the world. As Vice-President for Europe, I would seek to connect perspectives: across cultural and political divides, and between Europe and the wider ICOMOS community.

The International Scientific Committees are, in my view, the backbone of our global knowledge network. Stronger links between the ICOMOS bodies, as well as with external academic and professional partners should be encouraged by helping to mobilise the resources that make such cooperation possible and to relieve these bodies from administrative tasks.

My ambition is to help ICOMOS remain true to its values and its professional impartial independence, while strengthening our capacity to bridge cultural differences, mobilise knowledge and resources, and respond together to a rapidly changing world.

Regarder vers l'avenir

Depuis soixante ans, l'ICOMOS entretient un réseau mondial de connaissances réunissant des professionnels du patrimoine, tandis que l'éventail des thèmes et des domaines auxquels il est appelé à répondre n'a cessé de s'élargir.

Au cours de mon premier mandat au Conseil d'administration, j'ai acquis un profond respect pour tout ce que nos collègues au sein de l'ICOMOS parviennent à accomplir avec des moyens limités. Sous la présidence de Teresa Patricio, l'ICOMOS a encore renforcé sa présence dans des régions du monde jusque-là sous-représentées. Malgré la montée des tensions géopolitiques, de la fragmentation et de la polarisation, une approche constamment impartiale a contribué à préserver la cohésion de notre communauté professionnelle mondiale. Pourtant, le monde qui nous entoure évolue rapidement et l'on attend toujours davantage de l'ICOMOS. Notre défi consiste à rester fidèles à ce qui fait la singularité de l'ICOMOS, tout en nous préparant au monde de demain.

A Spot on the Horizon

C'est dans ce contexte qu'a pris forme *A Spot on the Horizon*. Les échanges menés jusqu'à présent ont permis de dégager des enseignements précieux. Mais

le travail n'est pas achevé. Nous devons regarder vers l'intérieur : continuer à écouter nos membres et examiner la manière dont nos Comités et autres entités fonctionnent dans des contextes culturels, juridiques et organisationnels différents. Et nous devons regarder vers l'extérieur : comment d'autres organisations internationales se préparent-elles au changement ? Où se situent les risques, les opportunités et les possibilités de partenariat ? Comment pouvons-nous continuer à jouer un rôle de trait d'union professionnel et impartial, tout en répondant de manière crédible aux attentes en matière d'intégrité éthique ? L'objectif est de créer une base solide pour les choix qui nous attendent. J'espère pouvoir contribuer à poursuivre ce travail.

Écouter – puis trouver des solutions réalisables

Mon approche consiste d'abord à écouter afin de comprendre le contexte, puis à contribuer, avec les personnes concernées, à l'élaboration de solutions réalisables. J'ai contribué, à l'époque, à poser les bases d'ISCWater. Le Caribbean Transnational Committee en est un autre exemple. Ensemble, nous avons élaboré une solution dans le cadre existant de l'ICOMOS. Mon parcours professionnel antérieur dans les domaines du développement organisationnel, des restructurations et des fusions peut parfois utilement compléter mon expertise dans le domaine du patrimoine.

Mobiliser des ressources financières

Il en va de même pour la recherche de financements. Plus tôt dans ma carrière, j'ai travaillé chez Peat Marwick (aujourd'hui KPMG), puis dans le domaine de la promotion des investissements transfrontaliers. Cette expérience peut être utile à l'ICOMOS.

Le financement par projets est devenu une source importante de revenus pour notre organisation, aux côtés des cotisations des membres et des revenus provenant des services que l'ICOMOS fournit à l'UNESCO. Mais ce mode de financement exige également un effort continu pour développer de nouveaux projets, les gérer et assurer une continuité entre des projets qui, par nature, ont une durée limitée. Par ailleurs, notre organisation a réellement besoin de ressources financières supplémentaires.

Notre plus grande richesse reste l'engagement professionnel bénévole de nos membres. Toutefois, un engagement professionnel important sans rémunération n'est pas partout possible dans les mêmes conditions, ni perçu de la même manière. La participation ne devrait pas dépendre de la capacité de chacun à prendre personnellement à sa charge les frais qu'elle implique. Des ressources financières plus importantes permettraient d'élargir la participation, notamment en contribuant à couvrir les frais engagés par les bénévoles, mais aussi de renforcer la capacité du Secrétariat à soutenir les membres et les différentes instances de l'ICOMOS dans leur travail. Elles permettraient également aux professionnels émergents d'acquérir de l'expérience et d'assumer progressivement davantage de responsabilités. Nous devrions donc explorer

d'autres modèles de financement, plus diversifiés et plus durables, déjà utilisés par d'autres organisations internationales.

Pendant une partie de mon mandat de Secrétaire général, des circonstances familiales et professionnelles m'ont empêché de me consacrer à cette fonction aussi pleinement que je l'avais souhaité. La coopération étroite avec la Secrétaire générale adjointe Mariana Pereira, ainsi que le partage du travail au sein de Task Teams, m'ont considérablement aidé.

Cette expérience m'a également rendu encore plus conscient d'un défi plus large au sein de l'ICOMOS : des collègues très engagés peuvent se retrouver surchargés, tandis que l'organisation d'une partie importante de notre travail repose sur un nombre relativement limité de personnes, auxquelles incombe un volume croissant de responsabilités. Si un nouveau mandat au Conseil d'administration m'est confié, je souhaiterais contribuer à développer des manières plus souples et plus durables d'organiser et de partager les responsabilités, en associant davantage de personnes à leur mise en œuvre et en assurant une plus grande continuité.

Il s'agit d'organiser les responsabilités de manière à permettre à davantage de personnes de contribuer – de façon durable – et à une nouvelle génération d'acquérir de l'expérience et d'assumer progressivement des responsabilités plus importantes. En tant que Vice-Président pour l'Europe, j'appliquerais le même principe : assumer pleinement la responsabilité de la fonction, tout en associant d'autres personnes au travail lorsque leur expertise et leur expérience peuvent y contribuer. Et si un autre collègue est élu, je serai heureux de le soutenir et de continuer à contribuer partout où mon expérience pourra être utile.

L'Europe – relier les perspectives

Les pays européens présentent de grandes différences, tant sur le plan culturel que dans leur organisation institutionnelle. Mon expérience m'a appris qu'il faut d'abord comprendre ces différences avant de chercher à les rapprocher – au sein de l'Europe, notamment dans les relations avec les pays de l'ancienne Union soviétique, mais aussi au-delà. Notre patrimoine commun et étroitement imbriqué relie l'Europe à une grande partie du monde. En tant que Vice-Président pour l'Europe, je chercherais à rapprocher les perspectives : par-delà les divisions culturelles et politiques, et entre l'Europe et l'ensemble de la communauté de l'ICOMOS.

Les Comités scientifiques internationaux constituent, à mes yeux, l'épine dorsale de notre réseau mondial de connaissances. Il convient d'encourager des liens plus étroits entre les différentes instances de l'ICOMOS, ainsi qu'avec des partenaires universitaires et professionnels extérieurs, notamment en contribuant à mobiliser les ressources financières nécessaires à cette coopération et en allégeant la charge administrative qui pèse sur ces instances.

Mon ambition est d'aider l'ICOMOS à rester fidèle à ses valeurs, à son impartialité et à son indépendance sur le plan professionnel, tout en renforçant notre capacité à surmonter les différences culturelles, à mobiliser les connaissances, à obtenir les ressources financières nécessaires et à répondre ensemble à un monde en mutation rapide.

Mirando hacia el futuro

Desde hace sesenta años, ICOMOS mantiene una red mundial de conocimientos que reúne a profesionales del patrimonio, mientras que el abanico de temas y ámbitos a los que debe dar respuesta no ha dejado de ampliarse.

Durante mi primer mandato en el Consejo de Administración, he adquirido un profundo respeto por todo lo que nuestros colegas de ICOMOS logran hacer con recursos limitados. Bajo la presidencia de Teresa Patricio, ICOMOS ha seguido reforzando su presencia en regiones del mundo hasta ahora infrarrepresentadas. A pesar del aumento de las tensiones geopolíticas, la fragmentación y la polarización, un enfoque sistemáticamente imparcial ha contribuido a mantener unida a nuestra comunidad profesional mundial. Sin embargo, el mundo que nos rodea está cambiando rápidamente y cada vez se espera más de ICOMOS. Nuestro reto consiste en mantenernos fieles a aquello que hace único a ICOMOS, al tiempo que nos preparamos para el mundo que viene.

A Spot on the Horizon

En este contexto ha ido tomando forma *A Spot on the Horizon*. Los intercambios mantenidos hasta ahora han aportado valiosas enseñanzas. Pero el trabajo aún no ha concluido. Debemos mirar hacia dentro: seguir escuchando a nuestros miembros y examinar cómo funcionan nuestros Comités y otras entidades en contextos culturales, jurídicos y organizativos diferentes. Y debemos mirar hacia fuera: ¿cómo se preparan otras organizaciones internacionales para el cambio? ¿Dónde se encuentran los riesgos, las oportunidades y las posibilidades de colaboración? ¿Cómo podemos seguir desempeñando un papel de puente profesional e imparcial y, al mismo tiempo, responder de manera creíble a las expectativas en materia de integridad ética? El objetivo es crear una base sólida para las decisiones que tenemos por delante. Espero poder contribuir a llevar adelante este trabajo.

Escuchar – y después encontrar soluciones viables

Mi enfoque consiste, en primer lugar, en escuchar para comprender el contexto y, después, contribuir junto con las personas implicadas a desarrollar soluciones viables. En su momento, contribuí a sentar las bases de ISCWater. El Caribbean Transnational Committee es otro ejemplo. Juntos desarrollamos una solución dentro del marco existente de ICOMOS. Mi trayectoria profesional anterior en los ámbitos del desarrollo organizativo, las reestructuraciones y las fusiones puede, en determinadas ocasiones, complementar de manera útil mi experiencia en el ámbito del patrimonio.

Movilizar recursos financieros

Lo mismo ocurre con la captación de fondos. En una etapa anterior de mi carrera trabajé en Peat Marwick (hoy KPMG) y, posteriormente, en el ámbito de la promoción de inversiones transfronterizas. Esta experiencia puede ser útil para ICOMOS.

La financiación por proyectos se ha convertido en una importante fuente de ingresos para nuestra organización, junto con las cuotas de los miembros y los ingresos derivados de los servicios que ICOMOS presta a la UNESCO. Pero este modelo de financiación exige también un esfuerzo continuo para desarrollar nuevos proyectos, gestionarlos y garantizar la continuidad entre unos proyectos y otros que, por su propia naturaleza, tienen una duración limitada. Además, nuestra organización necesita realmente recursos financieros adicionales. Nuestra mayor riqueza sigue siendo el compromiso profesional voluntario de nuestros miembros. Sin embargo, un compromiso profesional importante sin remuneración no es posible en todas partes en las mismas condiciones, ni se percibe de la misma manera. La participación no debería depender de la capacidad de cada persona para asumir personalmente los gastos que implica. Unos recursos financieros más amplios permitirían ampliar la participación, entre otras cosas ayudando a cubrir los gastos en que incurren los voluntarios, pero también reforzar la capacidad de la Secretaría para apoyar a los miembros y a los distintos órganos de ICOMOS en su trabajo. Asimismo, permitirían a los profesionales emergentes adquirir experiencia y asumir progresivamente mayores responsabilidades. Por ello, deberíamos explorar otros modelos de financiación, más diversificados y sostenibles, que ya utilizan otras organizaciones internacionales.

Durante una parte de mi mandato como Secretario General, circunstancias familiares y profesionales me impidieron dedicarme a esta función tan plenamente como hubiera deseado. La estrecha cooperación con la Secretaria General Adjunta Mariana Pereira, así como la distribución del trabajo en Task Teams, me ayudaron considerablemente.

Esta experiencia también me hizo aún más consciente de un reto más amplio dentro de ICOMOS: colegas muy comprometidos pueden acabar sobrecargados, mientras que la organización de una parte importante de nuestro trabajo recae en un número relativamente limitado de personas, a quienes corresponde un volumen creciente de responsabilidades. Si se me confía un nuevo mandato en el Consejo de Administración, me gustaría contribuir a desarrollar formas más flexibles y sostenibles de organizar y compartir las responsabilidades, implicando a más personas en su ejecución y asegurando una mayor continuidad.

Se trata de organizar las responsabilidades de manera que más personas puedan contribuir —de forma sostenible— y que una nueva generación pueda adquirir experiencia y asumir progresivamente responsabilidades mayores. Como Vicepresidente para Europa, aplicaría el mismo principio: asumir plenamente la responsabilidad del cargo, incorporando al mismo tiempo a otras personas al trabajo cuando sus conocimientos y experiencia puedan contribuir. Y si resulta

elegido otro colega, estaré encantado de apoyarlo y de seguir contribuyendo allí donde mi experiencia pueda ser útil.

Europa – acercar perspectivas

Los países europeos presentan grandes diferencias, tanto en el plano cultural como en su organización institucional. Mi experiencia me ha enseñado que primero hay que comprender esas diferencias antes de intentar tender puentes entre ellas —dentro de Europa, también en las relaciones con los países de la antigua Unión Soviética, y más allá—. Nuestro patrimonio compartido y estrechamente entrelazado conecta a Europa con gran parte del mundo. Como Vicepresidente para Europa, procuraría acercar perspectivas, tendiendo puentes a través de las divisiones culturales y políticas y entre Europa y el conjunto de la comunidad de ICOMOS.

Los Comités Científicos Internacionales constituyen, a mi juicio, la columna vertebral de nuestra red mundial de conocimientos. Deberían fomentarse vínculos más estrechos entre los distintos órganos de ICOMOS, así como con socios académicos y profesionales externos, contribuyendo en particular a movilizar los recursos financieros necesarios para hacer posible esta cooperación y reduciendo la carga administrativa que recae sobre estos órganos.

Mi aspiración es ayudar a ICOMOS a mantenerse fiel a sus valores, a su imparcialidad y a su independencia profesionales, al tiempo que reforzamos nuestra capacidad para salvar las diferencias culturales, movilizar conocimientos, obtener los recursos financieros necesarios y responder juntos a un mundo que cambia rápidamente.

CURRICULUM VITAE

- cultural heritage professional for over 35 years;
- Director, Museum Geelvinck;
- Secretary General of ICOMOS 2023–2026;
- previously Secretary General of ICOMOS Netherlands for nine years;
- ICOMOS member for nearly 30 years.
- Vice-President Europe, ICOMOS-IFLA ISCCL;
- voting member ISCWater; expert member ISCSHB and ISCoAH; associate member ICICH;
- Council member of Europa Nostra; Secretary General of Foundation MoWIC; member Supervisory Council of Interpret Europe; Treasurer of ICOM ICLCM; and other.
- Broad international experience including UN, WEF and ICOM.
- Economist and Management Information Scientist, Rijksuniversiteit Groningen.

Professionnel généraliste du patrimoine culturel (plus de 35 ans d'expérience),
Pays-Bas

- directeur du Museum Geelvinck (maison-musée historique)
- secrétaire général d'ICOMOS (2023-2026)

- vice-président (Europe), ICOMOS-IFLA ISCCL
- membre votant de l'ISCWater ; membre expert de l'ISCSHB ; membre expert de l'ISCoAH ; membre associé de l'ICICH
- ancien secrétaire général d'ICOMOS Pays-Bas (9 ans)
- membre d'ICOMOS Pays-Bas depuis près de 30 ans
- membre du Conseil d'Europa Nostra ; secrétaire général de la Fondation MoWIC ; membre du Conseil de surveillance d'Interpret Europe ; trésorier d'ICOM ICLCM
- président du Harmonium Museum Nederland ; trésorier de Letterdyfe House (Irlande) ; membre du conseil d'administration de Huis Midwoud ; autres fonctions
- vaste expérience internationale, notamment auprès des Nations Unies, du Forum économique mondial (WEF), de l'ICOM, etc.
- Économiste et Informatique de Gestion (Rijksuniversiteit Groningen)

Profesional generalista del patrimonio cultural (más de 35 años de experiencia), Países Bajos

- director del Museum Geelvinck (casa-museo histórica)
- secretario general de ICOMOS (2023-2026)
- vicepresidente (Europa), ICOMOS-IFLA ISCCL
- miembro con derecho a voto de ISWater; miembro experto de ISCSHB; miembro experto de ISCoAH; miembro asociado de ICICH
- ex secretario general de ICOMOS Países Bajos (9 años)
- miembro de ICOMOS Países Bajos desde hace casi 30 años
- miembro del Consejo de Europa Nostra; secretario general de la Fundación MoWIC; miembro del Consejo de Supervisión de Interpret Europe; tesorero de ICOM ICLCM
- presidente del Harmonium Museum Nederland; tesorero de Letterdyfe House (Irlanda); miembro de la junta directiva de Huis Midwoud; y otros cargos
- amplia experiencia internacional, incluida la ONU, el Foro Económico Mundial (WEF), ICOM, etc.
- Economista y Informática de Gestión (Rijksuniversiteit Groningen)